ASJP Algerian Scientific Journal Platform

Revue afak Des Sciences

Issn: 2507-7228 – Eissn: 2602-5345

https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/351

Volume: 11/ N°: 4 (2026), P 742-756

La rhétorique de l'urgence écologique : Enjeux idéologiques et argumentatifs entre réalité scientifique et dramatisation discursive

The Rhetoric of Ecological Urgency : Ideological and Argumentative Challenges between Scientific Reality and Discursive Dramatisation

Ghozlène BOUMAZA

Université Badji Mokhtar, Annaba .Algérie

ghozlene.boumaza@univ-annaba.dz

Résumé:

Cet article se propose d'examiner le discours écologique institutionnel avec une approche pluridisciplinaire articulant l'analyse sémantique, énonciative et rhétorique. L'analyse porte sur la matérialisation discursive et rhétorique de l'urgence écologique à travers des stratégies de dramatisation, d'injonction et d'intensification. L'étude rend manifeste le rôle pragmatique du discours mis au service d'une dynamique idéologique d'engagement et de mobilisation face à la crise environnementale.

informations sur l'article

Reçu
01 Juillet 2026
Acceptation
07 Septembre 2026

Mots clés:
- ✓ Urgence Ecologique
- ✓ Discours
- ✓ Enonciation
- ✓ Rhétorique

Abstract :

This article investigates institutional ecological discourse through a multidisciplinary framework articulating semantic, enunciative, and rhetorical analysis. It focuses on the discursive and rhetorical materialisation of the ecological urgency through strategies of dramatisation, injunction, and intensification. The study foregrounds the pragmatic function of discourse as a vehicle for an ideologial dynamic of engagement and mobilisation in response to the environmental crisis.

Article info

Received
July 01;2026
Accepted
September 07,2026

Keywords:
- ✓ Ecological Urgency
- ✓ Discourse
- ✓ Enonciation
- ✓ Rhetoric

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

1. INTRODUCTION

Notre étude interroge le discours écologique comme pratique discursive contribuant à la conceptualisation d'une vision du monde fondée sur l'urgence et l'alerte. La conceptualisation est entendue ici comme la manière dont l'acteur écologiste construit par le langage une représentation alarmiste du monde réel. Avec une approche transversale, nous nous intéressons aux procédures linguistiques et discursives à travers lesquelles s'élabore une argumentation basée sur l'expression de l'urgence et dont l'objectif est d'orienter des opinions, d'influencer des choix et de déclencher des actions escomptées par une idéologie écologique.

A cet égard, l'analyse argumentative visée par notre travail ne s'attache pas à une simple question de sensibilité environnementale, mais elle s'intéresse à une dimension idéologique qui implique une vision du monde et un système de pensée postulants une organisation des sociétés humaines fondée sur des principes tels que la durabilité écologique, la finitude des ressources naturelles, la responsabilité intergénérationnelle, la critique du productivisme mais surtout sur la primauté du vivant et des écosystèmes.

Il faut souligner que dans un contexte contemporain marqué par les enjeux de la transition écologique, par le développement durable et la lutte pour la préservation de la biodiversité, le discours écologique tend de manière grandissante à problématiser les relations entre l'homme et son environnement naturel. Il apparait clairement qu'au-delà de sa dimension informative, il cherche souvent à exprimer la nécessité de la mise en ordre avant un futur chaotique potentiel. En exposant des dangers imminents, le discours appelle à l'action immédiate avec l'objectif d'orienter les perceptions et d'influencer des comportements.

Par ailleurs, alors que les données scientifiques semblent faire consensus sur les changements climatiques, l'action écologique se heurte souvent à des réactions ou des attitudes caractéristiques de personnes sceptiques, notamment sur la véracité des thématiques investies par ce discours à savoir l'ampleur des faits, l'urgence de l'action ou la légitimité des moyens à déployer et les mesures à prendre. En présence de ses représentations antagonistes des modes de vie pluriels et des modèles de sociétés, le discours écologique se place en amont de l'action. Il répond aux incertitudes et investis une forte dimension argumentative pour rendre compte des situations menaçantes et urgentes.

En présence de cette tension antagoniste et des défis environnementaux, la question qui se pose ici : quels sont les mécanismes argumentatifs déployés par les écologistes pour placer l'homme et la nature au cœur de l'urgence ?

Il est possible d'émettre l'hypothèse selon laquelle l'argumentation dans ce discours relève d'une dynamique alarmiste portée par un lexique privilégié, une énonciation et une rhétorique spécifiques à l'urgence écologique. Dans le prolongement de ces considérations l'urgence peut fonctionner comme un outil de mesure qui produit l'effet de la nécessité de l'action immédiate et procure au

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

discours une dimension normative et prescriptive.

L'objectif de notre étude vise à examiner les procédés linguistiques et discursifs en tant que dispositifs argumentatifs contribuant à la construction du sentiment de l'urgence dans le discours écologique contemporain. Nous cherchons à comprendre comment le discours façonne les enjeux de l'idéologie écologique à travers une argumentation portée par des formes langagières spécifiques.

2. Positionnement épistémologique général

2.1 Approches théoriques

La relation entre le discours et l'idéologie constitue un élément central qui a suscité l'intérêt de plusieurs disciplines. Avec l'analyse du discours, et particulièrement autours des travaux de M. Pêcheux (1969-1983), des linguistes, des historiens et des philosophes ont cherché à articuler la théorie du discours et la théorie des idéologies. Dans cette conception, le discours n'apparait plus comme un simple moyen de communication mais il devient un espace où se manifestent des systèmes de représentations, des attitudes de groupes et des modèles de sociétés.

Les travaux se sont développés ultérieurement avec le champ d'étude de la *« Critical Dicours Analysis »*, l'intérêt scientifique pour la relation entre discours et idéologie s'est affirmé de manière massive avec T.A Van Dijk qui propose une description intéressante de l'idéologie, la traitant comme un phénomène de cognition sociale et la définit comme des *« croyances sociales partagées par des collectivités sociales spécifiques ou des groupes »* (Van Dijk 1993 : 71). Pour cet auteur l'analyse du discours doit participer activement et de façon académique aux débats sociaux (1996 : 27). Dans cette optique, l'analyse peut éclairer les interactions complexes entre les productions langagières et les idéologies qui les façonnent. Par sa volonté de formaliser les rapports entre le discours et l'idéologie, Van Dijk adopte une approche analytique qui consiste à chercher systématiquement les structures discursives par lesquelles les opinions idéologiques se manifestent dans les textes (1996 : 28).

Notre étude s'inscrit dans cette orientation théorique et s'aligne sur ses principes. Ainsi l'urgence est abordée, dans notre travail, comme une stratégie argumentative qui vise l'adhésion d'instances composites. Elle constitue une ressource discursive au service des enjeux idéologiques des écologistes. Notre étude l'envisage comme un phénomène discursif multiple et transversal qui se situe à l'intersection de l'analyse des champs sémantiques, de la théorie de l'énonciation et de la rhétorique.

Il est important de rappeler que selon C. Perelman (2010 : 16) toute argumentation suppose des choix qui consistent d'abord dans la sélection des éléments dont l'orateur se sert et ensuite dans les techniques de les présenter. Dans cette perspective la sélection lexicale et la mise en place des champs sémantiques nous semblent être une observation pertinente dans la mesure où ils ne sont jamais neutres.

R. Amossy souligne *que « L'analyse argumentative n'examine pas le lexique en soi et pour soi, elle se préoccupe de la façon dont le choix des termes oriente et modèle l'argumentation »* (Amossy 2010 :

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

138). Ceci revient à dire que certaines unités lexicales constituent des indices pertinents et que leur sélection correspond à une opération par laquelle le discours renvoie à une même idée, à un thème ou un même à domaine de sens. L'analyse des champs sémantiques ne se contente pas de relever les lexèmes perceptibles, mais elle chercher à expliquer leur rôle dans le texte et à mettre en évidence une stratégie discursive et argumentative qui oriente intrinsèquement l'opinion publique. Les mots contribuent à renforcer ou à affaiblir des idées, à polariser des oppositions et à aligner l'auditoire sur des valeurs spécifiques, donc ils ne sont jamais sans portée argumentative. A cet égard notre étude s'intéresse à l'analyse des champs sémantiques chargés de la conceptualisation de l'urgence.

La théorie de l'énonciation nous permet également d'appréhender le processus de la conceptualisation de l'urgence dans le discours écologique. Dans cet article, les travaux de Kerbrat-Orrechioni (1980 - 1997) nous sont d'un apport important. Selon la perspective énonciative, l'expression de l'urgence n'est pas préexistante au discours mais elle correspond à un objectif discursif construit par des choix linguistiques. Dès lors, on peut l'aborder comme un effet de sens qui se construit à travers des occurrences spécifiques mobilisés pour configurer un discours argumentatif tourné vers l'alerte, la mobilisation et l'action.

Dans le sillage de la nouvelle rhétorique, et notamment les travaux de C. Perleman sur les figures de la pensée (2010 : 229), l'urgence correspond à un procédé rhétorique d'intensification. Elle relève d'une logique d'amplification chargée d'entraîner à l'argumentation favorisée. Elle assure un effet d'exagération et constitue une source stratégique dont le rôle est de renforcer la saillance d'une idée, d'une position, d'une idéologie et d'en maximiser leur force probatoire. En ce sens, notre analyse porte particulièrement sur les figures rhétoriques d'intensification et particulièrement sur la métaphore.

3. Cadre méthodologique

3.1. Présentation du corpus et des critères de sélection

Notre étude s'appuie sur un corpus constitué de vingt-quatre discours écologiques publiés sur le site officiel du PNUE : https://www.unep.org/fr .

Le PNUE est le programme des Nations- Unies pour l'environnent, chargé de la coordination des actions écologiques internationales de la protection et de la préservation de la planète. Parmi les discours écologiques investis par les acteurs pluriels (institutions, entreprises, personnes publiques, scientifiques, médias) le choix des discours institutionnels nous semble particulièrement pertinent pour diverses raisons. D'abord ce sont des discours publiés sur un site officiel garantissant la légitimité académique des textes analysés, ensuite le PNUE est une institution qui collabore avec des gouvernements, des secteurs privés et des sociétés civiles ce qui procure un caractère diversifié à l'auditoire ciblé par l'argumentation. Enfin le PNUE

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

traite un large éventail de thématiques relatives aux préoccupations majeures des écologistes.

La période retenue pour la constitution du corpus correspond à un intervalle chronologique d'une année de publication. Elle s'étend du 07 janvier 2025 jusqu'au 30 décembre 2025. Ce choix s'explique par notre volonté de situer l'analyse dans un contexte scientifique contemporain.

3.2. Orientations méthodologiques

L'approche transversale adoptée dans notre travail nous permet de penser l'urgence comme une ressource discursive à visée argumentative articulée autour de trois dynamiques: lexico-sémantique, énonciative et rhétorique. Notre démarche méthodologique procède donc par l'opérationnalisation des trois niveaux d'analyse précédemment définis. Il s'agit pour nous d'examiner les configurations linguistiques et les régularités textuelles observables en les plaçant dans leur fonction argumentative. Pour ce faire, notre approche appelle à la mise à l'épreuve empirique des discours en adoptant une démarche qualitative à dominante descriptive adossée à une analyse interprétative à visée argumentative.

Concrètement la procédure de l'analyse se déroulera en plusieurs étapes :

-D'abord, il s'agit de faire une lecture exploratoire du corpus afin d'identifier les occurrences potentielles renvoyant à l'expression de l'urgence.

-Dans une deuxième étape, il est question d'extraire systématiquement les champs sémantiques, les procèdes énonciatifs et rhétoriques relevant de l'expression de l'urgence.

-Après l'identification de ces éléments, et dans une troisième étape, il est nécessaire de procéder à l'analyse contextuelle des occurrences prélevées selon leur fonction argumentative.

-La dernière étape porte sur l'interprétation croisée mettant en relation le niveau sémantique, énonciatif et rhétorique déployés pour des enjeux argumentatifs.

3.3 Exploration empirique et axes d'analyse opératoire retenus

L'observation empirique de notre corpus, mise en relation avec les objectifs de cette étude et sur la base d'une grille d'analyse articulant les niveaux précédemment définis, nous a conduits à retenir les axes d'analyse suivants :

-L'examen des occurrences lexicales du corpus fait apparaitre plusieurs champs sémantiques. Les principaux thèmes identifiés renvoient aux domaines de sens suivants : catastrophisme, pollution, destruction, durabilité, responsabilité.

-L'exploration du corpus, sous un angle énonciatif, met également en évidence plusieurs unités énonciatives qui nous sembles particulièrement significatives, à savoir les deux modalités déontique et épistémique, ainsi qu'une temporalité spécifique au discours exprimant l'urgence écologique.

-L'observation du corpus sur le plan rhétorique révèle également la présence d'une métaphore médicale chargée d'assimiler la planète et les éléments de la nature à un corps humain souffrant.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

4. Analyse linguistique et discursive de la conceptualisation de l'urgence dans le discours écologique

4.1. Des champs sémantiques pour un discours axiologiquement chargé

4.1.1. Champs sémantiques dominants et valeurs écologiques

Dans notre perspective analytique, il est possible de constater que le choix des mots provient d'une sélection ostensiblement effectuée parmi plusieurs possibles. Le repérage des unités lexicales nous permet de constater des régularités significatives chargées de la mise en place de champs sémantiques privilégiés que nous pouvons illustrer avec quelques extraits tirés du corpus :

-Catastrophisme : *disparaitre, extinction d'espèces, déclin, effondrement, crise planétaire, point de rupture, danger, mort, conséquences dramatiques, déplacement des populations, terres dégradées, perte de biodiversité, inondation sécheresse des supers tempêtes.*

- Pollution : *chaleur oppressante, cieux étouffés, nuisance, pollution plastique, pollution technologique, polluant éternel, érosion du sol, toxique, contamination, dépotoir de déchets.*

-Destruction : *gaspillage alimentaire, dégradation de l'environnement, déforestation, perte, nuire, dégradation du sol, érode la nature, la biodiversité décline, baisse de fertilité*

-Durabilité :*développement, conservation, transformation, gestion des déchets, recyclage, bâtir un avenir vert, maintien, long terme, équilibre, régulation de l'eau, protéger, conserver, mobiliser, accélérer l'action, sauver les glaciers, préserver la planète, stopper la perte de la biodiversité.*

-Responsabilité : *investir dans l'énergie verte, planter des arbres, restaurer les écosystèmes, inverser la perte, réduire la demande énergétique, projets de conservations, sécurité alimentaire, énergie de substitution, bâtir, créer.*

Les champs sémantiques identifiés par l'analyse renvoient à plusieurs niveaux de sens et ne se limitent pas à la description des évènements ou des phénomènes environnementaux. Relativement aux objectifs de notre étude, il nous semble nécessaire de mettre en évidence leurs rôles dans une stratégie discursive et argumentative.

4.1.1.1 Le champ sémantique du catastrophisme

Le champ sémantique du catastrophisme identifié dans les discours du corpus fonctionne comme un outil de dramatisation. Il se charge de révéler la gravité des problèmes écologiques soulevés. A notre sens, il assure une construction discursive orientée vers la crise, le danger et le chao. Le recours aux termes liés à la catastrophe génère un sentiment d'alerte et instaure l'univers émotionnel de la peur et de l'angoisse. Sur le plan argumentatif, il apparait clairement que ce champ sémantique participe à la mise en place discursive de l'urgence. Ainsi l'énonciation instaure une représentation dramatique d'une réalité jugée alarmante et suscite un effet d'alerte. On peut dire que le champ sémantique du catastrophisme fonctionne comme un positionnement idéologique sous-jacent dans un discours engagé dont le rôle répond à une volonté de mobilisation générale en urgence.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

4.1.1.2 Le champ sémantique de la pollution

Le champ sémantique de la pollution déployé dans le corpus permet d'abord de décrire les différentes formes de pollution dans la nature (eau, air, sol…etc). Il construit également une représentation négative de la réalité écologique en renforçant l'image de la destruction et de la menace. Sur le plan discursif, on peut dire qu'il fonctionne comme un marqueur de point de vue car il révèle un positionnement idéologique en critiquant les pratiques industrielles et sociales. Ce champ sémantique participe fortement à la mise en place d'une représentation dépréciative de la réalité environnementale. Dans une visée argumentative, il semble que l'image de la pollution et celle de la dégradation contribuent à une stratégie persuasive liée à l'urgence de la mobilisation pour la préservation de l'environnement.

4.1.1.3 Le champ sémantique de la destruction

L'analyse du corpus met en évidence un champ sémantique de la destruction chargé d'illustrer une réalité de détérioration et de dégradation. Il construit ainsi une vision négative associée à la perte et à la fin d'un état normal ou un ordre naturel. Il est évident que l'évocation de la destruction suscite très souvent le sentiment de la peur, de la tristesse et même celui de l'indignation. On peut penser que sur le plan discursif, l'expression de la destruction contribue à dramatiser la situation et marque un positionnement orienté vers la dénonciation et la mise en garde. Dans une stratégie argumentative persuasive, ce champ sémantique est lié à l'idée de l'urgence ou celle de la crise. Il dénonce et alerte sur les conséquences d'une réalité fortement dépréciative et pathétique.

4.1.1.4 Le champ sémantique de la durabilité

Le champ sémantique de la durabilité, dans le corpus, projette une vision future positive. A l'opposé des champs sémantiques du catastrophisme, de la pollution et de la destruction l'idée de la durabilité est associée à des valeurs positives et fait promouvoir des pratiques anticipatoires responsables dont l'objectif est d'assurer l'équilibre, la préservation de l'homme et des écosystèmes.

Sur le plan discursif, ce champ sémantique matérialise l'idée de la gestion à long terme et inscrit le discours écologique dans une temporalité élargie. Il fonctionne comme un marqueur discursif d'engagement et révèle un positionnement idéologique porté par une logique de projection vers l'avenir. Dans une visée argumentative, le champ sémantique de la durabilité légitime des choix et des actions urgentes. Il oppose des modèles (durabilité/ destruction) et confère au discours une valeur axiologique. L'évocation de la continuité temporelle génère une représentation prospective positive de la réalité qui reste toutefois conditionnée par des leviers écologiques présents. L'urgence ici est suggérée plutôt qu'énoncée, la durabilité oriente le discours vers un objectif argumentatif en faisant promouvoir des pratiques responsables à adopter sans délais.

4.1.1.4Le champ sémantique de la responsabilité

Dans notre corpus, on constate que le champ sémantique de la responsabilité valorise l'engagement humain et impute des responsabilités à des individus, des

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

institutions et des sociétés. Il souligne le devoir de concevoir des solutions durables pour bâtir un monde meilleur et préserver la planète. Sur le plan discursif le sens de la responsabilité instaure un positionnement idéologique tourné vers l'engagement et le devoir de l'action immédiate et appelle à une prise de conscience d'une alternative écologique urgente. On peut dire que l'appel à la responsabilité inscrit l'argumentation dans une dynamique morale et éthique sur la base d'une coopération collective et d'un changement sans délais.

4.1.2 Portée argumentative des champs sémantiques : Lexique évaluatif binaire et urgence écologique

L'analyse des champs sémantiques dominants, dans notre corpus, laisse apparaitre une configuration discursive fondée sur une tension axiologique entre l'idée de dégradation et celle de la préservation. Avec un lexique moral, évaluatif et responsabilisant qui polarise le bien et le mal, les champs sémantiques identifiés véhiculent des valeurs opposées mais qui renforcent au même titre la saillance de l'idée de l'urgence écologique. D'un côté les champs sémantiques du catastrophisme, de la pollution et celui de la destruction mobilisent un réseau lexical renvoyant à une représentation négative qui matérialise le danger, la perte et la crise, d'un autre côté les champs sémantiques de la durabilité et de la responsabilité introduisent une orientation inverse qui fait promouvoir l'idée de la continuité et de la projection vers un avenir meilleur. Nous pensons que cette opposition lexicale fonctionne comme une stratégie argumentative qui met au premier plan la dramatisions d'une situation écologique afin de mieux légitimer l'urgence du changement. On peut dire que ce processus conduit le public et les instances concernées vers un constat alarmant et une prise de conscience, les poussant ainsi à adopter un comportement responsable. A partir de qualificatifs axiologiques l'argumentation insère des prises de positions et la thèse centrale de l'état d'urgence et les mesures écologiques qu'elle comporte deviennent faciles à faire admettre.

4.2 Les marqueurs énonciatifs de l'urgence écologique

4.2.1 Enonciation et injonction à l'action : La modalité déontique

L'analyse de notre corpus met en évidence une forte présence des marqueurs de la modalité déontique. Ils se manifestent notamment à travers des verbes modaux *: devoir, falloir*, des adjectifs modaux : *obligatoire, nécessaire, recommandé*, des tournures impersonnelles ou des structures exprimant l'obligation et le devoir de l'action relativement à une situation écologique urgente : « *il est nécessaire de* », ou encore sous une forme plus atténuée avec des expressions morales normatives appelant au changement. Les occurrences identifiées peuvent être classées en deux catégories :

A- L 'expression de l'obligation

Dans ce cas de figure l'acteur écologique exprime une prescription forte. Le discours impose un cadre de conduite, des règles et des normes d'action. Il oriente des comportements vers ce qui est nécessaire, ce qui est requis et ce qui est attendu. On

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

constate que l'expression de l'obligation, par des marqueurs tels que : *« il faut que », « on doit »,* construit un dispositif énonciatif à forte portée argumentative, car elle sert à accentuer l'idée d'agir en urgence et procure au discours une dimension prescriptive en renforçant son objectif persuasif initial ainsi que le montrent les exemples qui suivent :

- **Texte 1** *« La biodiversité doit être intégrée dans la planification nationale dans des secteurs tels que l'agriculture, la santé, l'énergie, la finance ».*

- **Texte 2** *« L'humanité doit opérer des changements profonds dans la manière dont elle organise ses économies, utilise les matières premières, gère les déchets, produit l'énergie »*

- **Texte 17** *« L'humanité va devoir redoubler d'efforts si elle veut éviter une catastrophe climatique ».*

B- L'expression de la nécessité du changement

Dans notre corpus, l'appel à la nécessité du changement dépasse la simple idée de la transformation, mais il procure au discours écologique une valeur impérative et légitime. Avec des expressions telles que *« il essentiel de », « il est crucial »*, l'acteur écologique inscrit son discours dans un cadre éthique responsabilisant. Le changement relève donc d'un devoir faire collectif dans un état d'urgence. Dans un tel contexte et en dramatisant les enjeux, la proposition de transformation devient une obligation morale et confère au discours une portée argumentative prescriptive difficilement contestable. Les exemples suivants illustrent cette idée :

- **Texte 3** *« il est crucial que les pays adoptent des modèles économiques circulaires. L'idée est de garder les ressources en usage le plus longtemps possible, en repensant, réutilisant, réparant et recyclant ce qui existe déjà ».*

- **Texte 9** *« Il est essentiel que nous continuions à progresser sur ces problèmes et à jeter les bases d'un avenir plus durable »*

4.2.2 L'urgence écologique et la certitude de l'alerte : La modalité épistémique

La modalité épistémique, dans les discours de notre corpus, exprime le degré de certitude et de crédibilité autours de l'urgence écologique et des faits environnementaux. Elle présente les phénomènes climatiques comme des réalités incontestables et la crise écologique comme déjà avérée. Ainsi, le danger devient certain incitant à l'urgence du changement et l'action devient inévitable. L'évidence de l'urgence écologique dans le corpus passe par trois procédés :

A- Les marqueurs linguistiques de la modalité épistémique

L'analyse du corpus révèlent une gradation des marqueurs épistémiques avec une forte prédominance des marqueurs de certitude

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

avec notamment des adverbes de locution tels que : *certainement, évidemment, assurément*, ou des verbes d'opinion et de connaissance tels que : *penser, croire, savoir, constater*, ou encore des constructions impersonnelles telles que : *il est évident que, il est certain que, il semble que.*

B- La mobilisation massive des chiffres et des statistiques

Grâce à ce procédé, l'acteur écologique renforce le degré de certitude et la véracité de l'information relativement à l'urgence climatique. Il est communément admis que les chiffres renvoient à l'objectivité scientifique et procurent une fiabilité et une validité à l'information. Les chiffres attribuent à l'acteur écologiste une posture de locuteur qui dispose du savoir objectif tiré de sources fiables (rapports, études, institutions). Ils fonctionnent ainsi comme des preuves qui confèrent au discours un effet d'objectivation et de crédibilisation sur l'idée de l'urgence écologique comment en témoignent les exemples suivants :

- **Texte 4** *« Ce double coup climatique pourrait plonger jusqu'à 132 millions de personnes dans la pauvreté et mettre 24 millions d'autres en situation de faim dès 2040. D'ici à 2050, 3,3 milliards de personnes – soit un tiers de la planète – seront confrontées à un stress hydrique ».*

Texte 15 *« En 2024, 393 catastrophes ont touché 167 millions de personnes, causant plus de 16 700 décès et entraînant des pertes matérielles dépassant 240 milliards de dollars américains ».*

C- Des seuils indicateurs

Dans le corpus les seuils assurent un rôle stratégique important. D'abord ils encadrent le savoir scientifique et précisent le degré de certitude de la gravité de la situation, ceci procure au discours une forte crédibilité épistémique, ensuite ils servent de repères pour justifier des décisions de changement urgentes car ils placent des limites et expliquent que si elles sont dépassées les conséquences négatives deviennent hautement probables voir certaines. Dans une visée argumentative, la logique du dépassement des seuils suscite des appréhensions et des peurs relativement aux risques encourus ce qui renforce conséquemment l'idée de l'urgence. Les extraits suivants illustrent bien cette idée :

Texte 6 *« Avec un réchauffement climatique mondial moyen de 1,5 °C, plus de 54 % de la masse glaciaire mondiale subsisterait par rapport à 2020 ; à 2,7 °C, il n'en resterait que 24 % ».*

Texte 21 *« Au-delà de 35 °C, les températures peuvent compromettre la capacité du corps humain à se refroidir par la transpiration. Cela accroît les risques de coup de chaleur, qui, dans des cas*

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

extrêmes, peuvent entraîner une défaillance organique, voire la mort ».

Texte 23 *« Les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent être réduites de près de moitié d'ici 2030 pour maintenir le réchauffement sous la barre des 1,5 °C, conformément à l'Accord de Paris sur le climat ».*

4.2.3 Une temporalité de l'urgence écologique : La valeur du présent et du futur dans la construction discursive.

4.2.3.1 Le présent alarmiste

On remarque que le présent à valeur alarmiste dans le corpus exprime le constat immédiat de la crise et confère au discours l'idée d'une réalité critique tangible. Il inscrit la crise écologique dans une temporalité actuelle à travers une modalité pragmatique et épistémique celle de la certitude. Sur le plan argumentatif, il renforce la pression et positionne le destinataire dans une alternative : agir maintenant ou assumer la responsabilité de la catastrophe. On peut dire que l'urgence de l'action dans ce cas est pleinement justifiée, puisque la crise est présente et que le changement ne peut être différé. L'idée est illustrée par les exemples suivants :

Texte 4 « *Les températures augmentent et la crise s'intensifie ».*

Texte 9 *« La dégradation des sols, la déforestation et la sécheresse affectent des centaines de millions de personnes ».*

Texte 15 *« L'Afrique, par exemple, subit de plein fouet les inondations, les sécheresses et les cyclones, qui menacent ses populations et ses économies ».*

4.2.3.2 Le futur d'une certitude catastrophique

Dans le corpus, on observe que le futur catastrophique complète le présent alarmiste pour la matérialisation de l'urgence écologique dans les discours, toutefois sa fonction procède différemment. En effet, son rôle consiste essentiellement à projeter la catastrophe comme proche, certaine et inévitable pour mieux contraindre à l'action immédiate comme le montrent les exemples suivants :

Texte 4 *« D'ici à 2050, 4,2 milliards de personnes inhaleront régulièrement des niveaux dangereux d'une substance particulièrement problématique, le PM 2,5. Le rapport estime que les décès liés à la pollution de l'air coûteront à l'économie mondiale entre 18 et 25 000 milliards de dollars »*

Texte 6 *« l'épuisement des réserves de glace affectera la sécurité hydrique mondiale et contribuera à la montée du niveau de la mer. En matière de biodiversité ».*

4.2.3.3 Le futur conditionnel prospectif

Le futur dans ce cas exprime une valeur de projection hypothétique alarmante, l'éventualité d'un évènement négatif situé dans l'avenir qui toutefois dépend d'une

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

condition implicite ou explicite actuelle. On peut sans doute constater que le recours au futur dans l'expression du temps assure la fonction d'un scenario d'anticipation et met en place une tension entre ce qui est possible et ce qui pourrait être évité. Le conditionnel suggère implicitement que le futur catastrophique est évitable à condition d'agir en urgence, ainsi que le montrent les exemples suivants :

Texte 4 *« Chaleur oppressante. Extinctions d'espèces. Cieux étouffés par la pollution. C'est l'avenir qui attend le monde si l'humanité ne prend pas des mesures radicales pour mettre fin à une série de crises environnementales en pleine expansion ».*

Texte 4 *« Si les changements climatiques ne sont pas maîtrisés, environ 1,1 milliard de personnes supplémentaires seront exposées à des pluies intenses, et 900 millions de personnes de plus feront face à des sécheresses extrêmes d'ici à 2050 ».*

4.3. La métaphore, une figure rhétorique d'intensification structurant l'urgence écologique

4.3.1 La métaphore médicale : Assimiler la nature et ses éléments à un corps humain souffrant

L'observation empirique de notre corpus nous permet de repérer des images marquantes qui se charge d'établir une intersection analogique entre deux univers sémantiques. En effet, les acteurs écologistes assimilent la planète et les éléments de la nature à un corps humain souffrant. Ils procèdent par un transfert conceptuel, entre deux réalités distinctes, qui structure la pensée. On remarque que la métaphore de la planète malade inscrit la crise écologique et environnementale dans un registre pathologique immédiat qui exige un traitement et des soins et en transposant les atteintes infligées à la nature le discours permet de rendre concret, percutant et alarmant des enjeux environnementaux abstraits.

La métaphore médicale, par un transfert cognitif explique analogiquement une image peu définie par une image connue et accessible à l'expérience humaine. Ainsi, la planète comparée à un organisme vulnérable souffrant devient un sujet de préoccupation et confère à la situation écologique une dimension dramatique et éthique qui nécessite l'action pour une planète en bonne santé et plus saine comme en témoignent les exemples suivants :

Texte 04 *« Des cieux étouffés par la pollution ».*

Texte 04 *« La série GEO offre un regard unique sur l'état du monde naturel et fournit aux décideurs politiques une feuille de route pour bâtir une planète plus saine ».*

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Texte 09 *« Une planète en bonne santé est donc absolument essentielle pour prévenir les conflits, éradiquer la faim ».*

Texte 10 *« la santé des sols se dégrade et les sources d'eau s'assèchent »*

Texte 24 *« Le Conseil international des sciences, explore les défis émergents pour la santé de la planète ».*

4.3.2 Aspects discursifs et argumentatifs de la métaphore écologique

Le recours à la métaphore du corps humain dans le discours écologique et en comparant implicitement la planète à un organisme souffrant, dont il faut identifier les causes du mal et envisager le traitement, participe à construire un discours orienté vers la sensibilisation et la mobilisation. La métaphore du corps malade, comme figure d'intensification, favorise la dramatisation et l'amplification de la crise écologique et de la dégradation environnementale ce qui suscite naturellement l'inquiétude. Sur le plan argumentatif la métaphore comme le souligne P. Chareaudau (2002 :377) permet d'imposer des opinions sans les démontrer. Dans le discours écologique l'image d'une planète malade amplifie la perception de la gravité de la situation et impose d'une manière sous-jacente l'urgence d'intervention. Selon C. Perelman (2008 :535) la force persuasive de la métaphore tient de l'analogie condensée qu'elle assure. Dans notre corpus la figure d'un corps malade dans l'imaginaire collectif amène le destinataire à adhérer à la thèse de l'urgence écologique et à la nécessite de l'action afin de prévenir des dégradations irréversibles voire la mort. Dans ce sens, la fonction de la métaphore médicale consiste à orienter la perception vers l'urgence. Elle dramatise l'enjeu écologique et condense le temps pour dire que tout se joue maintenant.

5.Conclusion

Notre étude permet de montrer que la conceptualisation de l'urgence écologique dans les discours fonctionne comme un vecteur important qui remplit des fonctions idéologiques. Sur le plan discursif l'expression de l'urgence transparait comme une stratégie argumentative qui dépend d'une connexion sous-jacente entre une sélection lexicale, un mécanisme énonciatif et un procédé rhétorique d'amplification. A travers cette oscillation transversale, l'expression de l'urgence assure une forte dimension argumentative qui opère au service du projet écologique.

En effet, la sélection lexicale assure la mise en place de champs sémantiques qui correspondent à deux pôles discursifs, celui de l'alarmisme (catastrophe, pollution, destruction) et celui de l'espoir et des solutions (durabilité, responsabilité). Avec une approche de dénonciation d'un état d'urgence, le discours matérialise une polarisation discursive délibérée qui stigmatise ce qui est bien et ce qui est mal sur la base d'un système de valeurs. Il apparait également que le discours produit un effet d'incitation à l'action selon

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

l'ampleur de la crise justifiant ainsi la cause écologique poursuivie.

Sur le plan énonciatif, l'urgence se donne à voir à travers les deux modalités déontique et épistémique ainsi que par le recours au présent et au futur qui expriment au même titre des réalités critiques. La modalité déontique incite et parfois contraint à adopter des comportements responsables. L'injonction comportementale est directement liée à la gravité de la situation et à la menace imminente. La modalité épistémique, de son côté, procure au discours un degré élevé de certitude. Renforcée par des chiffres et des seuils, elle réduit l'espace du doute et présente l'urgence écologique comme une évidence indiscutable. Les temps verbaux expriment également l'urgence notamment avec le présent à valeur alarmiste actualisant la crise environnementale et le futur qui projette la catastrophe dans un avenir proche ou comme étant liée à des conditions présentes spécifiques.

L'examen rhétorique des discours met en évidence la présence d'une métaphore médicale qui façonne l'image d'une planète souffrante en la comparant à un corps humain malade. Ce procédé, en jetant un pont émotionnel au destinataire, sert à exprimer une logique d'intervention maximale et immédiate. Il accentue la force persuasive de la prise en charge urgente de la planète pour la soigner et la préserver. La portée argumentative de la métaphore répond à un procédé d'intensification discursif par lequel les écologistes cherchent à consolider l'idée de la nécessité de la mobilisation pour la protection et la prolongation de l'existence.

Au terme de notre étude, l'analyse révèle que le recours à l'expression de l'urgence dans le discours écologique semble constituer un élément décisif dans le processus de l'argumentation. La parole écologique présente la crise environnementale et appelle à l'urgence de la mobilisation afin de faire adhérer le destinataire à l'objectif primaire du contenu idéologique. La persuasion passe par l'alerte, la dramatisation, l'injonction et la responsabilisation face à la réalité écologique contemporaine. La conceptualisation discursive de l'urgence contribue à légitimer des positions et à justifier des décisions ou à orienter des opinions publiques. Dans un contexte de menace, de risque et d'instabilité, l'urgence incite aux changements nécessaires et assure l'acceptabilité sociale d'un discours normatif et injonctif. Elle le transforme en un moyen d'influence positive, adressé à la fois à des partisans et des sceptiques.

Dans une optique d'approfondissement et d'extension, notre travail pourrait être prolongé par l'examen des stratégies discursives portant sur l'économie circulaire. L'étude peut adopter une approche comparative entre des acteurs

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

écologistes engagés (institutions, entreprises, médias et militants). L'objectif porterait sur d'identification des convergences argumentatives ou des divergences procédurales. Par ailleurs l'intégration de l'outils numérique peut constituer une approche prometteuse pour une analyse plus fine.

***6. Liste Bibliographique* :**

-ADAM Jean- Michel, (1999), Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes, Nathan, Paris.
-AMOSSY Ruth, (2010), L'argumentation dans le discours, Armand Colin, Paris.
-CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENAU Dominique, (2002), Dictionnaire de l'analyse du discours, Seuil, Paris.
-GARDES TAMIN Joëlle, (2011), La rhétorique, Armand Colin, Paris.
-KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, (1980), L'énonciation. De la subjectivité dans le langage, Armand Colin, Paris.
-PERELMAN Chaim et OLBRECHTS-TYTECA Lucie, (2008), Traité de l'argumentation, Editions de l'université de Bruxelles.
- VAN Dijk Teun. A, (1993), Principles of critical discourse analysis, Discourse and society.
-VAN Dijk Teun. A, (1996), De la grammaire de texte à l'analyse socio-politique du discours, in Moirand S, Paris, Hachette.

7. Annexes :

Les textes du corpus sont publiés sur le site de l'ONU dans la rubrique programme pour l'environnement :
https://www.unep.org/fr , consulté le 24 janvier 2026.
En raison de la densité du corpus, seules les dates des publications des discours écologiques sont mentionnées.

-Texte 01 : 30 décembre 2025.
-Texte 02 : 29 décembre 2025.
-Texte 03 : 22 décembre 2025.
-Texte 04 : 15 décembre 2025.
-Texte 05 : 08 décembre 2025.
-Texte 06 : 27 novembre 2025.
-Texte 07 : 14 novembre 2025.
-Texte 08 : 13 novembre 2025.
-Texte 09 : 24 octobre 2025.
-Texte 10 : 22 octobre 2025.
-Texte 11 : 15 octobre 2025.
-Texte 12 : 14 octobre 2025, communiqué de presse forêt.
-Texte 13 : 14 octobre 2025, communiqué de presse transport.
-Texte 14 : 14 octobre 2025, récit transport.
-Texte 15 :13 octobre 2025.
-Texte 16 :05 septembre 2025.
-Texte 17 : 29 août 2025.
-Texte 18 : 27 août 2025.
-Texte 19 : 22 août 2025.
-Texte 20 : 15 août 2025.
-Texte 21 : 25 juillet 2025.
-Texte 22 : 20 mai 2025.
-Texte 23 : 20 janvier 2025.
-Texte 24 : 07 janvier 2025.

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)